



**HAL**  
open science

# Proposition méthodologique pour une étude des Esthétiques du Mésolithique : une analyse sociologique-anthropologique de la fin du Tardiglaciaire et durant le Postglaciaire en Europe

Florence Bouvry

► **To cite this version:**

Florence Bouvry. Proposition méthodologique pour une étude des Esthétiques du Mésolithique : une analyse sociologique- anthropologique de la fin du Tardiglaciaire et durant le Postglaciaire en Europe. *L'anthropologie*, 2007, 111 (4), pp.705-720. halshs-00936236

**HAL Id: halshs-00936236**

**<https://shs.hal.science/halshs-00936236>**

Submitted on 31 Jan 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Article original

**Proposition méthodologique pour une étude des Esthétiques du  
Mésolithique : une analyse sociologique- anthropologique de la fin du  
Tardiglaciaire et durant le Postglaciaire en Europe Occidentale.**

**Methodological proposal for a study of Esthetics of the Mesolithic era: an  
anthropological sociological analysis of the end of Tardiglaciaire and during  
the Postglacial one in Western Europe.**

**Résumé**

Les productions décorées recouvrent-elles les Esthétiques, c'est-à-dire l'ensemble des systèmes symboliques d'une culture de chasseurs-cueilleurs ? ....

Comment quitter ce regard aux exigences esthétiques, que nous autres occidentaux, posons sur toutes choses.... et dépasser le débat des expressions artistiques pensées dans une perspective esthétique, comme objets « œuvres d'art » et objets « stylistiques » ?

Il n'est pas question de fétichiser les productions décorées (l'œuvre d'art) en les plaçant au point de départ de notre réflexion, (à savoir les étudier d'un point de vue fonctionnel, technologique, typologique, de l'art pour l'art, du sens...) mais bien d'y associer une autre des dimensions de l'expérience esthétique, c'est-à-dire le contexte des productions décorées.

**Abstract**

Do the decorated productions cover Esthetics, i.e. the whole of the symbolic systems of a culture of hunters-gatherers? ....

How to leave this glance with the aesthetic requirements, that we other Westerners, pose on all things.... and to exceed the debate of the artistic expressions thought from the aesthetic point of view, like objects « works of art » and objects « stylistics » ?

It is not question « to make a fetish » of the productions decorated « works of art » while placing them at the starting point with our reflexion, (with being known to study them from a point of view functional, technological, typological, art for art, of the direction...) but to associate another of dimensions of the aesthetic experiment it well, i.e. context of the decorated productions.

*Mots clés* : Mésolithique, Esthétiques, productions décorées, Sociologie de l'art, systèmes symboliques, chasseurs-cueilleurs.

*Keywords* : Mesolithic era, Esthetics, decorated productions, Sociology of art, symbolic systems, hunters-gatherers.

**1. Définition**

Au vue des confusions de sens rencontrées lors des lectures effectuées, nous aimerions revenir sur la définition de trois mots incontournables dans notre étude : Figuratif, schématique et style.

**1.1 Le vocable « figuratif »**

Le vocable « **figuratif** » signifie:

Tendance artistique qui consiste à figurer, représenter le réel (le monde sensible) de manière plus ou moins réaliste. Et lorsqu'une peinture et ou une sculpture n'est pas figurative, qu'elle ne représente rien d'identifiable, on dit qu'elle est non-figurative.

Nous sommes d'avis de décider qu'une représentation figurative représente quelque chose d'identifiable, sans qu'il soit important qu'elle le fasse d'une manière plus ou moins allusive ou précise : « **Fig.1 N°1- N°2** »

Cependant qu'une représentation « réaliste- naturaliste » représente elle aussi, mais avec une tendance à ressembler à la réalité : « **Fig. 2 N°1- N°2-** »

Donc toute représentation « réaliste » est de fait figurative, mais toute représentation figurative n'aura pas à être réaliste.

### 1.2 Le vocable **schématique**

Le vocable « **schématique** » ne doit pas être confondu avec symbolique.

Une représentation schématique est simplifiée (les indications, les traits...) « **Fig.3 N°1- N°2** » alors qu'une représentation symbolique est de l'ordre du signe (pictogramme) : « **Fig.4** »

### 1.3 Le vocable « **style** »

Le vocable « **style** » recouvre deux significations :

- Il signifie une manière propre à chacun de s'exprimer. Par exemple Auguste Renoir et Claude Monet appartiennent à un même mouvement artistique (l'Impressionnisme) et ont un « style », une écriture picturale différente.

- Mais un « style » c'est aussi l'ensemble des caractéristiques d'un type artistique ou décoratif, en fonction d'un pays, d'une région, d'une époque comme le « style » (mouvement) Impressionniste à la fin du XIXe siècle en Europe.

Il n'est pas question des styles d'A. Leroi-Gourhan, qui ont conduit à tracer la courbe d'évolution des différentes figurations, du plus simple au plus compliqué.

## 2. Introduction

Le Mésolithique est une période de la Préhistoire qui succède aux cultures du Tardiglaciaire<sup>1</sup>, il y a 9 à 10 000 ans. Cette période est marquée par de nombreux changements économiques et sociaux liés notamment au développement de la forêt en Europe. Elle s'achève entre le 8<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. avec le début du Néolithique.

Depuis les années 1990, lors de séances européennes<sup>2</sup>, les chercheurs, face aux caractères communs des groupes mésolithiques, dans une perspective plus large à l'échelle européenne, posèrent la question d'une Civilisation mésolithique. Et nous pouvons avancer avec les archéologues préhistoriens M. Lichardus-Itten<sup>3</sup> et N. Cauwe<sup>4</sup> (et bien d'autres chercheurs) : la communauté des traits culturels de ces groupes en Europe autorise à parler de Civilisation mésolithique au même titre que l'on a posé l'existence d'une Civilisation paléolithique supérieure ou d'une Civilisation néolithique et qui prend son origine dans les cultures de la fin du Tardiglaciaire<sup>5</sup>.

Les préhistoriens ont privilégié l'étude de la culture matérielle des chasseurs-cueilleurs mésolithiques à l'échelle d'un site, voire d'une région ce qui a eu pour tendance de sectoriser l'esthétique Mésolithique, créant des régionalisations, des « pays » au lieu d'une vision globale des productions décorées du Mésolithique à l'échelle d'un « Pays-continent européen ».

Si pour autant les deux niveaux d'analyse sont nécessaires, l'échelle géographique n'est pas la même si l'on tente de délimiter un territoire lié à un groupe humain ou l'espace symbolique lié à un concept.

Après de la plupart des scientifiques, la production décorée figurative et/ ou abstraite mésolithique a été (est) en grande partie niée, elle n'avait pas l'attrait des bisons réalistes d'Altamira ni de ceux de Lascaux. Elle ne pouvait être que l'œuvre de groupes attardés.

Pour les esthéticiens et plasticiens, l'abstraction autant que la figuration sont des modes de représentation tout aussi remarquables et considérables. « **Fig. 5** »

Dans l'approche, la connaissance de l'art d'une société, aux fondements théoriques de la discipline archéologique doivent s'associer les qualités plus subjective, empirique des disciplines de l'histoire de l'art, des sciences de arts plastiques, de l'anthropologie de l'art.

Nous avons tenté cette rencontre.

### 3. Réflexions

Comment établir et étudier les traits marqueurs des mutations (technologiques, esthétiques) et les différents « styles » des productions décorées que nous percevons tout au long de la séquence du Mésolithique ?

Dans la tradition occidentale, les arts sont conceptuellement séparés des autres sphères de la vie sociale et culturelle, alors que dans les sociétés « sans écriture »<sup>6</sup>, les « *artes* » n'ont pas de finalités artistiques- esthétiques. Ils imprègnent toutes les manifestations de la vie quotidienne. Ils sont présents dans toutes les sphères de la vie et dépassent les simples nécessités fonctionnelles. Ils sont chargés d'une significations symbolique et culturelle.

Sensibilisée à la forme de pensée qu'est la sociologie de l'art, nous avons souhaité que cette étude sur le Mésolithique, fut analysée et comprise sous son éclairage, car pour le sociologue de l'art, la production esthétique n'est pas étudiée pour sa forme artistique uniquement, jamais coupée de son contexte social.

### 4. Proposition méthodologique

#### 4.1. Établir un corpus des productions décorées.

Une nouvelle culture se développe en plusieurs épisodes, précédés de la période de transition. Les phases transitionnelles, périodes de changements culturels, sont fécondes pour appréhender les filiations, l'origine du nouveau courant qui animent les anciennes cultures ; pour tenter d'apprécier les causes qui expliquent les évolutions, les comportements nouveaux, les différents styles artistiques (influence du climat, transformation de la faune, évolution interne sur la longue durée, influences, acculturations etc.).

En conséquence, nous avons commencé l'étude des Manifestations Esthétiques à partir de la fin du Tardiglaciaire, au passage du Mésolithique stricto sensu que nous avons appelé les Genèses (que certains auteurs appellent Epipaléolithique, Paléolithique final ...)

Dans l'optique précise d'une analyse sociologique de l'art, nous devons imaginer et organiser un système de recueil de données (un corpus) sur la totalité de la séquence du Mésolithique et à l'échelle européenne. Un système de recueil de données qui réunisse l'ensemble des documents (tant les reproductions d'objets décorés que les études archéologiques s'y afférant) ; documents éparpillés dans les diverses publications scientifiques françaises.

Recueil de données, outil indispensable et précieux qui permettrait d'un point de vue informatif, d'extraire des tendances de représentations et un ensemble d'informations, utiles non pas pour des traitements statistiques typologiques, stylistiques mais dans un projet « globalisant » du Mésolithique européen.

La première caractéristique dans cette étude était le choix de la modalité artistique :

Il y a deux modalités de l'opération artistique, deux façons d'intervenir sur l'objet naturel, « d'artialiser l'objet pour reprendre le concept de Michel de Montaigne.<sup>7</sup>

Une procédure artistique indirecte, *in visu*, celle qui s'établit par la médiation du regard, imprégné de modèles culturels. Nous n'y avons pas accès pour ces

groupes sans écriture. Ils sont morts sans nous laisser de clefs.

Donc pour la création du corpus des objets mésolithiques artialisés, nous avons retenu la modalité qui est directe, *in situ* : c'est-à-dire, toutes les techniques (peintures, gravures, modelage...) qui visent à transformer, convertir en une production esthétique les outils d'acquisition, les objets de parure, de sépultures ; les sculptures et les représentations rupestres qui font partie du mode vie et qui sont liés au groupe.

Dans un premier temps, nous avons enregistré sans hiérarchie, tous les objets artialisés, (autant que faire se peut), publiés dans les différentes revues scientifiques françaises pour construire un modèle de données. Sachant que ces productions ne sont qu'une partie car nous n'avons plus accès aux représentations corporelles, aux danses, aux chants et à la musique en autres.

Et autour de ces productions décorées, nous avons construit une fiche identitaire où ont été rapportés le cadre et le contexte archéologique, la stratigraphie, la datation, etc. Nous avons donc établi une banque de données, garante d'une information qui n'est ni empirique, ni parcellaire.

Cette banque de données de plus de 2.000 objets, répertoriés par sites, par départements, par régions et par pays européens, constitue la colonne vertébrale de notre thèse<sup>8</sup>.

#### *4.2. Contextualiser les productions décorées.*

Cette collecte « archéologique-bibliographique » achevée, notre éclairage réflexif étant associé à une double démarche, anthropologie et sociologie simultanément, comment mener une étude « intensive » (au sens d'une ethnographie intensive de M. Mauss<sup>9</sup>) de la Civilisation Mésolithique européenne qui, pour nous, se dévoile à partir des systèmes symboliques que nous avons appelé « Manifestations Esthétiques »<sup>10</sup>, comprenant aussi bien les croyances, les traditions funéraires, les pratiques d'acquisition, d'alimentation, les productions, les habitudes esthétiques ?

Avoir une perception « globale » de la société, demande d'attirer l'attention sur la vie matérielle, la production et ses modes..., le matériel artistique. D'être sensible au flux lourd du temps, à l'enchevêtrement des données.

Pour mettre à jour les homologues et aussi les différences dans les étapes du Mésolithique de la fin du Tardiglaciaire et ce, durant le Postglaciaire : les seules productions décorées des sites européens que nous avons classées, décrites et répertoriées dans notre première approche : le corpus ne peuvent donc établir les liens partagés avec l'ensemble des systèmes symboliques ni éclairer cette Civilisation.

M. Mauss recommande la méthode intensive, observation aussi poussée, aussi complète que possible. L'archéologue peut, doit se révéler un anthropologue, un sociologue, un muséographe pour prendre en compte l'analyse des rapports infiniment variables, qui relient les œuvres au milieu dans lequel elles surgissent.

Le dialogue préhistoire-ethnologie s'est toujours imposé, car les champs de recherche des deux disciplines sont voisins, en dépit de moyens d'approche différents : à l'une le passé, amputé par les aléas de la conservation des vestiges ; à l'autre le vivant et le discours, hors profondeur historique.

Aujourd'hui il n'est plus guère de domaines de la recherche préhistorique qui ne soient touchés par l'utilisation de modèles ethnoarchéologiques à savoir l'ethnologie préhistorique elle-même. Les sciences appliquées à l'archéologie n'échappent pas à la nécessité de construire des modèles d'interaction homme-milieu. Il ne faut pas oublier que ces modèles mettent en évidence des analogies, au mieux des convergences. L'ethnologie fournit un catalogue des possibles, mais pas de tous les possibles<sup>11</sup>.

Sur le modèle d'une monographie archéologique, réalisée en général à l'échelle d'un site, nous avons entrepris une étude systémique (de fait

interdisciplinaire) de cette investigation des Manifestations Esthétiques à l'échelle des sites européens, où se trouvent réunies toutes les dernières études<sup>12</sup>, (résultats) sur le Mésolithique (excepté pour les études technologiques de l'industrie lithique et osseuse que nous n'avons pas traitées).

Ce travail n'aurait jamais pu exister, il y a 20 ans. C'est grâce au grand essor des études consacrées au Mésolithique depuis une quinzaine d'années, et grâce aux études récentes en archéologie que nous avons donc pu modéliser cette étude de l'art.

Modèle d'étude consacré à « l'art » qui est encore inexistant ; c'est-à-dire une prise en compte des catégories de vestiges les plus variés, désormais disponibles. Cette méthode a permis de considérer une échelle temps qui n'est pas compatible avec les études technologiques.

À partir d'une chronologie, sérieusement étayée sur les études technologiques de l'industrie lithique et osseuse, nous avons mis en évidence, pas à pas, les transformations des mentalités (les ruptures, évolutions sociales), les changements des styles dans la figuration du monde.

#### 4.3 Systèmes figuratifs.

Durant des millénaires, les choses dans le Mésolithique naissant n'ont cessé de changer, et à certains moments très vite. Modifiant les relations de la société et les diverses composantes de la formation symbolique, ces changements ont bousculé les conditions des productions décorées. De fait de nouvelles caractéristiques plastiques et esthétiques se manifestent en Europe à la fin du Tardiglaciaire, durant la période des Genèses.

Nous avons observé différents styles de représentation au sein des expressions esthétiques (Il est entendu que les variantes d'expression, de « style » au sein d'un même système de représentation sont liées à l'expérience personnelle de chaque artiste et en Préhistoire à l'expérience de chaque groupe. Il est entendu, qu'à un style déterminé n'en succède pas un autre à date fixe) :

- 1) le passage de la représentation animalière réaliste à celle figurative des Genèses « **Fig. 6** » ;
- 2) la systématisation du décor géométrique, le « style » non-figuratif sur supports mobiliers du Mésolithique stricto sensu ancien (Préboréal- Boréal)« **Fig. 7** » ;
- 3) les peintures et gravures pariétales figuratives d'expression schématique du Mésolithique final (Atlantique)« **Fig. 8** ».

Ces transformations dans la représentation coïncident avec les changements majeurs, voire les ruptures dans les technologies mises en évidence par les lithiciens : le passage dans les Genèses de l'industrie sur lame aux microlithes, la généralisation de la microlithisation des armatures au Mésolithique ancien, l'adoption des trapèzes au Mésolithique final<sup>13</sup>.

Ces trois différentes expressions, ces « styles » réaliste, figuratif, abstrait, figuratif-schématique narratif que l'historien de l'art, Pierre Francastel<sup>14</sup> appelle des « systèmes figuratifs » seraient les reflets de nouvelles manières de vivre, révélateurs d'une histoire de l'art des Manifestations Esthétiques de la Civilisation du Mésolithique « **Fig. 9** ».

Parce que comme l'écrivent les historiens G. Duby et P. Francastel<sup>15</sup>, l'art est l'expression d'une organisation sociale de la société dans son ensemble, de ses croyances, de l'image qu'elle se fait d'elle-même et du monde. Tout objet esthétique est un lieu de convergence de points de vue, un témoin visible de la compréhension et des croyances du monde par les peuples.

## 5. Conclusion

Nous avons tenté de reconsidérer les frontières disciplinaires entre l'histoire de l'art et l'archéologie, disciplines auparavant, indissociables.

La fragmentation des connaissances, la spécialisation à outrance est nécessaire, car elle favorise le développement de la connaissance, mais ne risque-t-elle pas parfois d'obscurcir le sens ?

La connaissance scientifique, de par son propre mouvement interne, est arrivée aux confins où elle doit reprendre un dialogue actif et fructueux avec d'autres formes de connaissance, pour permettre l'avènement d'un échange dynamique entre les sciences exactes, les sciences humaines, l'art et la tradition.

Ce modèle sociologique-anthropologique pour une étude de l'art mésolithique pourrait servir à envisager de revoir les études sur l'art préhistorique, généralement réalisées à l'échelle d'une aire géographique, d'une région, d'un groupe voire d'un support<sup>16</sup>.

## Références

**Alaux J. F.** Gravure féminine sur plaquette calcaire du magdalénien supérieur de la grotte Courbet (commune de Penne-Tarn), *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 69, n° 4 ; 1972 ; p. 109-112.

**Ancanfora M.O.** Arte preistorico, por Martin Almagro (y) colonizaciones punica y Griega. El arte iberico. El arte de las tribus celticas, por Antonio arcia y Bellido. Madrid, Ed. Plus-Ultra; 1947.

**Bandhi H. G.** L'art préhistorique : les cavernes, le Levant espagnol, les régions arctiques. Bâle, Ed. C. Massin ; 1952.

**Barbaza M.** Les sépultures. Dans Le Tardiglaciaire en Europe du nord-ouest. (Sous la direction de Thévenin A.) Actes du 119<sup>e</sup> congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Amiens, 26-30 octobre 1994. Paris, Ed. du C.T. H.S. ; 1994.

**Beltran Martinez A.** Acerca de la cronologia de la pintura rupestre levantina. *Valcamonica symposium*. Symposium international d'art préhistorique. Italy, Capo di Ponte, Ed. Del Centro ; 1968 ; p. 87-93 et 101-121.

**Bouvry Florence.** Les Manifestations Esthétiques du Mésolithique de la fin du Tardiglaciaire et durant le Postglaciaire en Europe occidentale. Une anthropologie des manifestations Esthétiques. Doctorat de l'Université Paris-I Panthéon-Sorbonne ; 2007.

**Breuil H.** Les peintures rupestres d'Espagne. *L'Anthropologie*, t. 23, n° 5-6 ; 1912. p. 529.

**Cawe N.,** 2001. L'Héritage des chasseurs-cueilleurs dans le Nord-Ouest de l'Europe 10.000 – 3.000 avant notre ère. Paris, Ed. Errance.

**Célérier G.** L'abri sous-roche de Pont d'Ambon à Bourdeilles Dordogne, *Gallia Préhistoire*, t. 36 ; 1994 ; p. 65-144.

**Célérier G.** et al. Nouvelles observations sur l'évolution de l'Azilien dans les gisements de Bois-Ragot, Vienne et de Pont d'Ambon, Dordogne. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 94, n° 3 ; 1997 ; p.331-336.

**Conard N. J.** et al. Une Pierre peinte du Hohle fels (Baden-Württemberg, Allemagne) et la question de l'art pariétal paléolithique en Europe centrale. *Paleo*, n° 11 ; 1999 ; p. 167-176.

**Couraud C.** L'art azilien. Origine-Survivance. XX<sup>ème</sup> supplément à *Gallia Préhistoire*. Paris, Ed. C.N.R.S; 1985.

**D'Errico F.** L'art gravé azilien. De la technique à la signification. 31<sup>ème</sup> supplément à *Gallia Préhistoire*. Paris, Ed. C.N.R.S.; 1994, p. 7.

**Duby G.** L'art et la société. Moyen-Âge. XXe siècle. Paris, Ed. Gallimard ; 2002.

**Egloff M.** La transition du Tardiglaciaire au Postglaciaire en Suisse. Dans la fin des temps glaciaires en Europe. *Chronostratigraphie et écologie des cultures du*

Paléolithique final (sous la direction de Fagnart J.P.). Colloques internationaux du centre national de la recherche scientifique. Talence, 24-28 mai 1977 ; 1979.

**Francastel P.** Études de sociologie de l'art. Paris, Ed. Denoël. 1970.

**Fullola J.M.** Le galet peint de l'abri du Filador, Catalogne. *L'Anthropologie*, t. 88 ; 1984 ; p. 119-123.

**Gallay A.** Vivre autour d'un feu. Recherche d'une problématique d'analyse archéologique. Dans *L'Europe septentrionale au Tardiglaciaire* (sous la direction de Valentin B. et al). Actes du colloque international de Nemours 1987. Mémoires du musée de Préhistoire d'Ile de France, n° 2 ; 1986.

**Gourina N.N.** L'art décoratif des tribus préhistoriques des régions arctiques d'après les matériaux de la presqu'île de Kola. *L'Anthropologie*, t. 94, n° 1 ; 1990 ; p. 125-138.

**Hallström G.** Faerøsk kunst. The art of the Faroe islands. Torshavn (føroya Banki); 1959.

**Jouve A.** Dictionnaire de la Préhistoire (Sous la direction de Leroi-Gourhan A.) Paris, Ed. Presses universitaires de France ; 1988. p. 1068.

**Laude J.** Ethnologie et histoire de l'art. Cours paru dans les Cahiers du Musée national d'art moderne. Paris, Ed. Centre Georges Pompidou ; 1970, p. 61-78.

**Leonardi P.** Art paléolithique et pariétal en Italie. Analyse critique de l'art pariétal de la grotte de l'Escoural. *L'Anthropologie*, t. 92, n° 1 ; 1988 ; p.139-202.

**Lichardus- Itten M.** et al. La protohistoire de l'Europe. Le Néolithique et le Chalcolithique (sous la direction de Lichardus J. et Lichardus-Itten M.). Paris, Ed. P.U.F. ; 1985.

**Lozovski V. M.** L'industrie en os du Mésolithique récent en Russie centrale. Dans *L'Europe des derniers chasseurs cueilleurs*, Actes du 5<sup>ème</sup> colloque international U.I.S.P.P., 18-23 septembre 1999. Paris, Ed. C.T. H.S. ; 1995 ; p. 417-424.

**Montaigne M.**, Essais III, 5, sur des vers de Virgile où apparaît : nature artialisée ».

**Piette E.** L'art pendant l'âge du renne. Paris, Ed. Masson ; 1907.

**Roger A.** Court traité du paysage. Paris, Ed. Gallimard ; 1997.

**Valentin B.** et al. Éléments pour une chronologie des occupations magdaléniennes dans le Bassin parisien. Dans *L'Europe centrale et septentrionale au Tardiglaciaire* (sous la direction de Valentin B. et al). Actes de la table ronde internationale de Nemours 14-16 mai 1997. Nemours, Ed. A.P.R.A.I.F. ; 2000 ; p. 129-138.

**Vigliardi A.** Manifestation de l'Epigravettien final au Mésolithique italien. The problem between Palaeolithic and Mesolithic art. Dans *Paleolitico, Mesolitico, Neolitico*. International congress of prehistoric and protohistoric sciences Forli-Italia 8-14 septembre 1996. Ed. A.B.A.C.O., sarl Forli, 1996 ; vol. 8.

**Zervos C.** L'art du renne en France. Paris Ed. Cahiers d'Art ; 1959.

**Wikipedia encyclopédie libre** : <http://fr.wikipedia.org/wiki>

## Notes

<sup>1</sup> Jouve A. 1988; p. 1068 : « Subdivision de la dernière Glaciation désignant une période d'oscillations climatiques postérieures au maximum glaciaire, précédent le postglaciaire, elle est située entre 16.000 et 10.000 BP. Cinq périodes à partir des pollens Dryas I ou ancien, Bølling, Dryas II ou moyen, Allerød et Dryas III ou récent.

<sup>2</sup> Valentin B. et al, 2000.

<sup>3</sup> Lichardus M. et al, 1985.

<sup>4</sup> Cawe N., 2001.

<sup>5</sup> Bouvry Florence, 2007.

<sup>6</sup> Laude J. 1970. p. 61-78. Aux fins de remplacer une terminologie lourde de jugements de valeurs on proposa de remplacer « sociétés primitives » par sociétés sans histoire » mais



---

comme le souligne Jean Laude ces sociétés n'étaient pas sans histoire dont les grands moments étaient racontés lors de l'initiation. Il préférerait le terme de « société sans écriture ».

<sup>7</sup> Montaigne M., *Essais* III, 5, sur des vers de Virgile où apparaît : nature artialisée ». Concept repris par Roger Alain, 1997.

<sup>8</sup> Bouvry Florence, 2007.

<sup>9</sup> Mauss M., 1967.

<sup>10</sup> Bouvry Florence, 2007.

<sup>11</sup> Gallay A. 1986.

<sup>12</sup> Les données archéologiques européennes disponibles de ces différents champs d'étude à savoir les données du cadre de vie, de l'habitat, des activités matérielles économiques, des croyances... Ce travail archivistique rassemble et réunit les travaux pluridisciplinaires de plus de 700 auteurs.

<sup>13</sup> Bouvry Florence, 2007.

<sup>14</sup> Francastel P., 1970 p. 30.

<sup>15</sup> Duby G., 2002 ; Francastel P., 1968-1970.

<sup>16</sup> Les préhistoriens de l'art sont plus généralement spécialisés dans l'étude des objets en os et ou en bois , soit dans l'étude des supports pariétaux (la gravure, la peinture ou la sculpture).

## Légendes des Figures.

**Fig. 1 N° 1** : Représentation figurative. la grotte au cheval : Grotte de Gouy, Seine-Maritime/

*Fig. 1 N° 1 : Figurative representation. The cave with the horse : Cave of Gouy, Seine-Maritime. Photographie : F. Bouvry/ Photographs: F Bouvry.*

**Fig. 1 N°2** : Représentation figurative/ Figurative representation. Portrait de Max Jacob/

*Fig. 1 N°2 : Figurative representation. Portrait of Max Jacob. Dessin : F. Bouvry d'après P. Picasso 1907/ Drawing : F. Bouvry according to P. Picasso 1907.*

**Fig. 2 N°1** : Représentation réaliste/ . Dessin : F. Bouvry d'après A. Dürer (Tête de cerf percée d'une flèche vers 1495/ 1504/

*Fig. 2 N°1 : Realistic representation. Drawing : F Bouvry according to A. Dürer (Head of stag bored of an arrow towards 1495/ 1504.*

**Fig. 2 N°2** : Représentation réaliste/ Dessin F. Bouvry d'après les peintures pariétales (12.000 Av. J.C.) ornant la grotte d 'Altamira, près de Santilla del Mar, Espagne/

*Fig. 2 N°2 : Realistic representation. Drawing F Bouvry according to parietal paintings (12.000 AV J.C.) decorating the cave de Altamira, close to Santilla del Mar, Spain.*

**Fig.3 N°1** : Représentation schématique. Dessin : F. Bouvry d'après A. Modigliani vers 1913-1914.

*Fig.3 N°1 : Diagrammatic representation Drawing : F Bouvry according to A. Modigliani towards 1913-1914.*

**Fig. 3 N° 2** : Représentation schématique . Dessin F. Bouvry d'après les publications de Beltran Martinez A. 1968 ; Bandi H.G. 1952 /

*Fig. 3 N° 2 : Diagrammatic representation. Drawing F Bouvry according to the publications of Beltran Martinez A. 1968 ; Bandi H.G. 1952 : Cueva de los Caballos, Pays Valencien, Espagne/ Cave of the Horses, Valencian Country, Spain.*

**Fig. 4** : Mode de représentation symbolique (pictogramme)/ Dessin F. Bouvry d'après les publications de Hallström G. 1960.

*Fig. 4 : Mode of symbolic notation (Pictogram). Norvège, Alta Finnmark/ Norway, Alta Finnmark. Drawing F. Bouvry according to the publications of Hallström G. 1960.*

**Fig. 5** :

**(A)** Au dessus de l'image

Mode de représentation abstrait. Forêt de Fontainebleau, Île –de-France. Mésolithique du Boréal (- 8.000 ans). Photographie : F. Bouvry.

*(A) Above the image*

*Mode of abstract representation. Forest of Fontainebleau, Island - of-France. Mesolithic era of Boreal (-8.000 years). Photographs: F Bouvry.*

**(B)** Au-dessous de l'image

Mode de représentation réaliste. Paléolithique supérieur (environ – 14.000/ 12.000 ans) peintures rupestres ornant la grotte d 'Altamira, près de Santilla del Mar, Espagne. Cette photographie a été extraite du site de l'encyclopédie libre Wikipédia : <http://fr.wikipedia.org/wiki>.

*(B) Below the image*

*Mode of realistic representation. Paleolithic superior (approximately - 14.000/ 12.000 years) cave paintings decorating the cave de Altamira, close to Santilla del Mar, Spain. This photograph was extracted from the site of the free encyclopaedia Wikipédia : <http://fr.wikipedia.org/wiki>.*

**Fig. 6** : Mode de représentation figuratif des Genèses (Fin Tardiglaciaire).

En haut à gauche **(A)** Dessin retouché par F. Bouvry d'après les publications de Vigliardi A. 1996 ; Ancanfora M.O. 1947 ; Leonardi P. 1988 : Romanelli, Pouilles, Italie.

En haut à droite **(B)** Dessin retouché par F. Bouvry d'après les publications de Egloff M. 1979 : Soleure, Suisse.

En bas à gauche **(C)** Dessin retouché par F. Bouvry d'après les publications de Célérier G. et al 1994 ; Barbaza M. 1994 : Pont d'Ambon, Aquitaine France.

En bas à droite **(D)** Dessin retouché par F. Bouvry d'après les publications de Fullola J.M. 1984 : Espagne, Catalogne.

**Fig. 6** : Mode of figurative representation of the Geneses (Fine Tardiglaciaire).

In top on the left **(A)** Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of Vigliardi A. 1996 ; Ancanfora M.O. 1947 ; Leonardi P. 1988 : Romanelli, Pouilles, Italie.

In top on the right **(B)** Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of Egloff M. 1979 : Soleure, Swiss.

In bottom on the left **(C)** Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of Célèrier G. et al 1994 ; Barbaza M. 1994 : Bridge of Ambon, Aquitaine, France.

In bottom on the right **(D)** Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of Fullola J.M. 1984 : Catalonia, Spain.

**Fig. 7** : Mode de représentation abstrait/ décor géométrique du Mésolithique ancien (Préboréal-Boréal).

En haut à gauche **(A)** Dessin retouché par F. Bouvry d'après les publications de Conard N.J. et al 1999 : Hohle fels, Bade-Wurtemberg, Allemagne.

En haut à droite **(B)** Dessin retouché par F. Bouvry d'après les publications de Fullola J.M. 1984 : Filador, Catalogne, Espagne.

En bas à gauche **(C)** Photographie retouchée par F. Bouvry d'après Zervos C. 1959 : Cuzoul de Gramat, France.

En bas à droite **(D)** Photographie retouchée par F. Bouvry d'après Courraud C. 1985 : Balin Kosch, Fédération de Russie.

Mode of abstract representation/ geometrical decoration of the old Mesolithic era (before Boreal-Boreal).

**Fig. 7** : In top on the left **(A)** Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of Conard N.J. et al 1999: Hohle fels, Bade-Wurtemberg, Germany.

In top on the right **(B)** Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of Fullola J.M. 1984 : Filador, Catalonia, Spain.

In bottom on the left **(C)** Photographs improved by F. Bouvry according to Zervos C. 1959 : Cuzoul de Gramat, France.

In bottom on the right **(D)** Photographs improved by F. Bouvry according to Courraud C. 1985 : Balin Kosch, Federation of Russia.

**Fig. 8** : De l'Espagne à la Fédération de Russie : Mode de représentation figuratif schématique-narratif du Mésolithique final (Atlantique).

En haut de l'image **(A)** Dessin retouché par F. Bouvry d'après les publications de Breuil H. 1912 : Les abris del Bosque, Castille-La-Mancha, Espagne.

En bas de l'image **(B)** Dessin retouché par F. Bouvry d'après les publications de Gourina N. N. 1990 ; Lozovski V.M. 1996 : Zalavrouga, Carélie, Fédération de Russie.

**Fig. 8** : From Spain to the Federation of Russia: mode of diagrammatic figurative representation/ Narrative diagrammatic representation of final Mesolithic era (Atlantic).

In top of the image **(A)** Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of Breuil H. 1912 : The shelters del Bosque, Castille-La-Mancha, Spain.

In bottom of the image **(B)** Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of Gourina N. N. 1990 ; Lozovski V.M. 1996 : Zalavrouga, Karelia, Fédération of Russia.

**Fig. 9** : Trois systèmes figuratifs révélateurs d'une Histoire de l'Art de la séquence du Mésolithique (de la fin du Tardiglaciaire à l'Atlantique).

En haut de l'image

**A** (Dessin retouché par F. Bouvry d'après les publications de Zervos C. 1959 ; Barbaza M. 1999) = abri Murat, France ;

**B** (Dessin retouché par F. Bouvry d'après les publications de Egloff M. 1979 = Solleure, Suisse ;

**C** (Dessin retouché par F. Bouvry d'après les publications de D'Errico F. 1994 = Falset, Espagne ;

**D** (Dessin retouché par F. Bouvry d'après les publications de Alaux J. F. 1972 (d'après Brousses R. ) = Fontalès, France), Mode figuratif : période des Genèses.

Au milieu de l'image

**E** (Dessin retouché par F. Bouvry d'après les dessins de Piette E. 1907) = Mas d'Azil, France ;

**F** (Dessin retouché par F. Bouvry d'après les publications de Lemozi A. 1986) = Pagès, France ;

**G** (Dessin retouché par F. Bouvry d'après les publications de D'Errico F. 1994) = Cueva de la Chora, Espagne ;

**H** (Dessin retouché par F. Bouvry d'après les publications de Conard N. J. et al 1999) = Hohle Fels, Allemagne ;

**I** (Dessin retouché par F. Bouvry d'après les publications de Fullola J. M. 1984) = Filador, Espagne) mode abstrait : période du Mésolithique ancien-moyen.

En bas de l'image

**J** (Cette photographie a été extraite du site de l'encyclopédie libre Wikipédia <http://fr.wikipedia.org/wiki/>) = peintures du levant, Espagne ;  
**K** (Cette photographie a été extraite du site de l'encyclopédie libre Wikipédia <http://fr.wikipedia.org/wiki/>) = gravures de Norvège ;  
**L** (Dessin retouché par F. Bouvry d'après les publications de Gourina N. N. 1990 ; Lozovski V.M. 1996) = gravures de Fédération de Russie), mode figuratif schématique- narratif : période du Mésolithique final.

**Fig. 9** : Three figurative systems revealing of a History of Art of the sequence of the Mesolithic era (of the end of Tardiglaciaire in the Atlantic).

In top of the image :

**A** (Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of Zervos C. 1959 ; Barbaza M. 1999 = Murat shelter, France;

**B** (Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of Egloff M. 1979) = Solleure, Suisse ;

**C** (Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of D'Errico F. 1994)= Falset, Espagne ;

**D** (Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of Alaux J. F. 1972 (d'après Brousses R. ) = Fontalès, France, figurative Mode: period of the Geneses.

In the medium of the image :

**E** (Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of Piette E. 1907) = Mas d'Azil, France ;

**F** (Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of de Lemozi A. 1986) = Pagès, France ;

**G** (Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of D'Errico F. 1994) = Cueva de la Chora, Espagne ;

**H** (Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of Conard N. J. et al 1999) = Hohle Fels, Allemagne ;

**I** (Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of Fullola J. M. 1984) = Filador, Espagne) abstract mode: period of the Mesolithic era old-means.

In bottom of the image :

**J** (Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of Wikipédia <http://fr.wikipedia.org/wiki/>) = Paintings of Raising Spanish;

**K** (Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of Wikipédia <http://fr.wikipedia.org/wiki/>) = Engravings of Norway;

**L** (Drawing improved by F. Bouvry according to the publications of de Gourina N. N. 1990 ; Lozovski V.M. 1996)) = Engravings of Federation of Russia, narrative diagrammatic figurative mode: period of the final Mesolithic era.

## Figures



Fig. 1N°1



Fig. 1 N°2

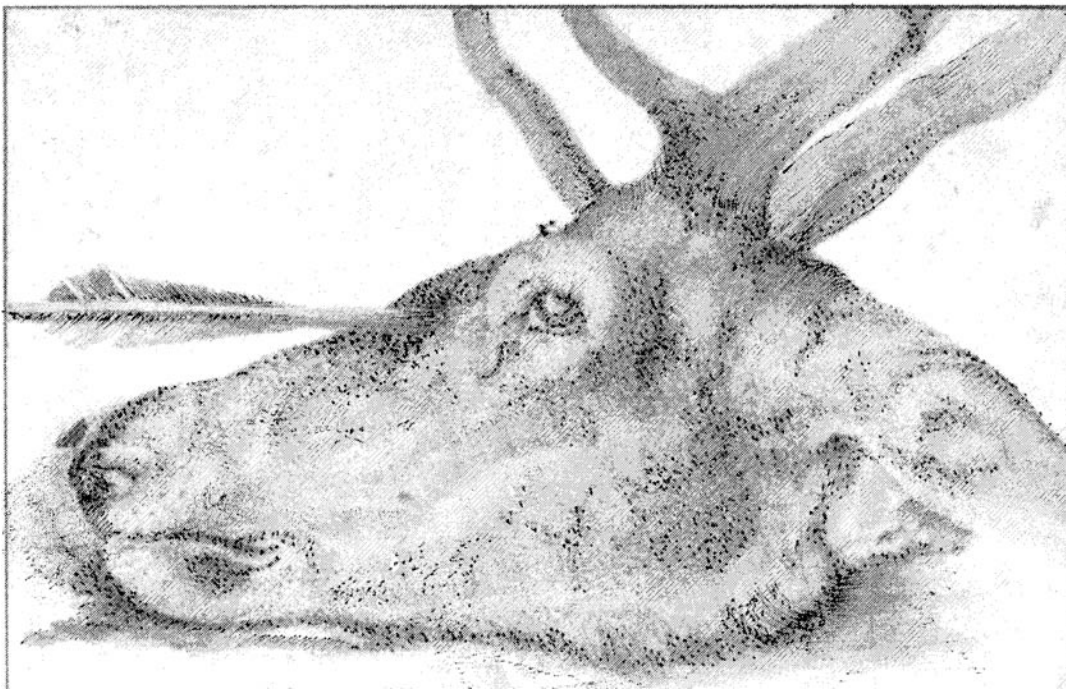


Fig.2 N°1



Fig. 2 N°2

---



Fig. 3 N°1

---





Fig. 3 N° 2

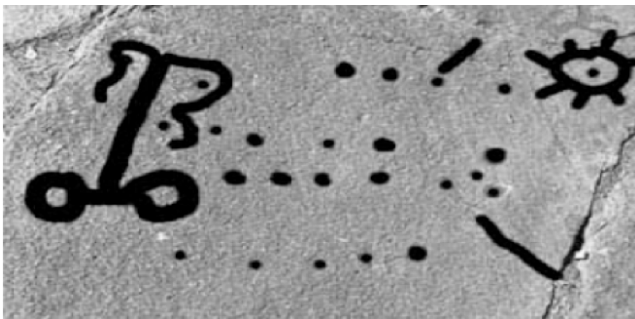


Fig. 4

A



B

Fig. 5

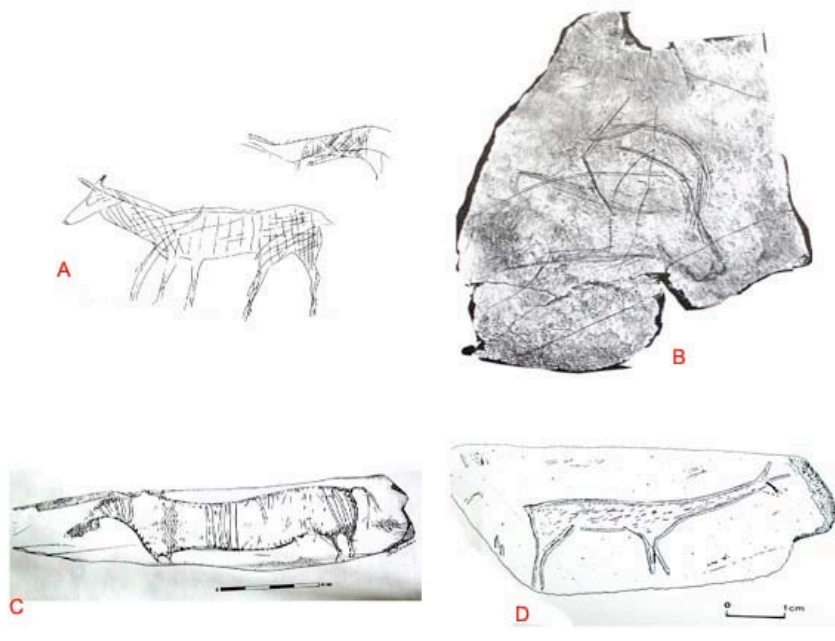


Fig. 6

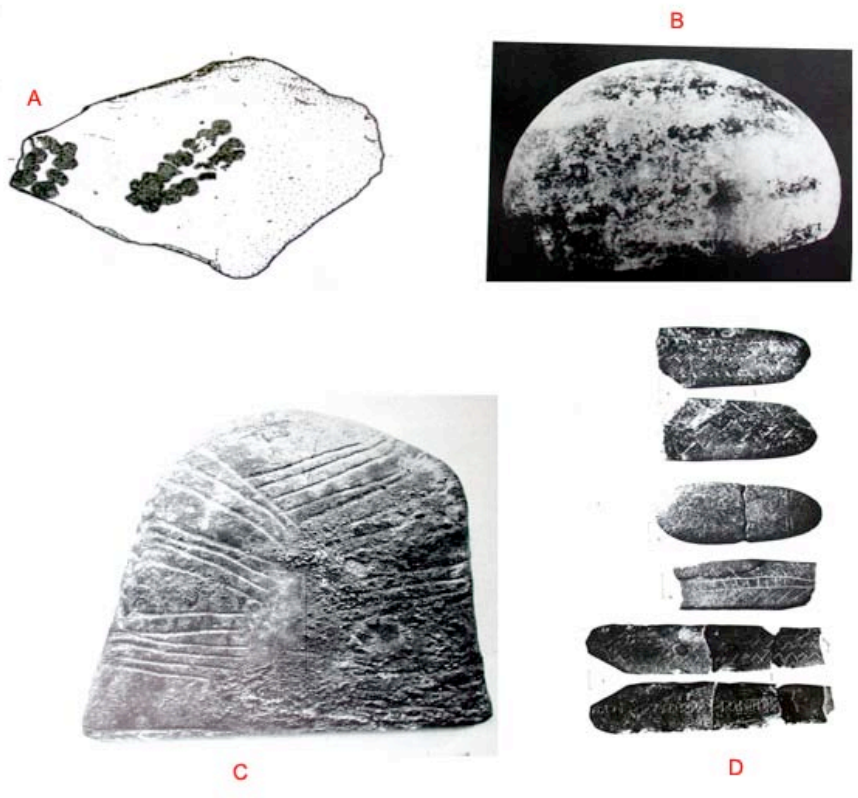


Fig. 7



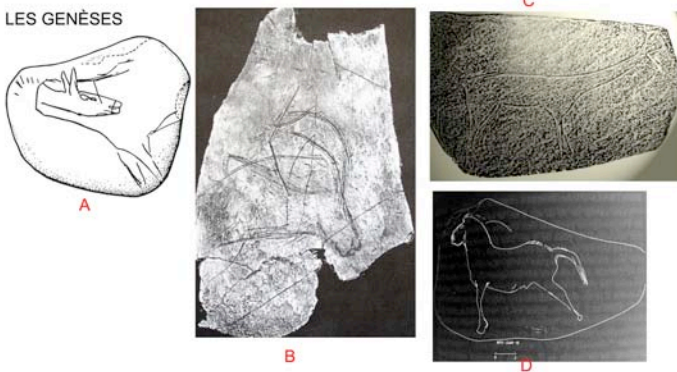


Fig. 8

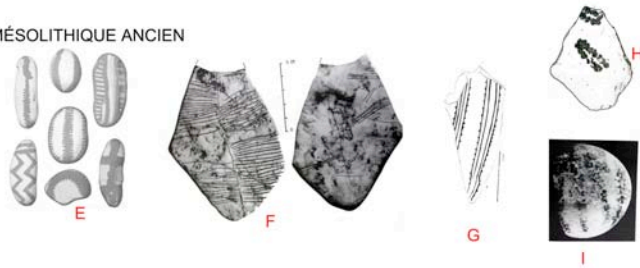
TOIS SYSTÈMES FIGURATIFS

RÉVÉLATEURS D'UNE HISTOIRE DE L'ART DE LA SÉQUENCE DU MÉSOLITHIQUE

LES GENÈSES



MÉSOLITHIQUE ANCIEN



MÉSOLITHIQUE FINAL



Fig. 9